



# **SCENARIO**

**Pablo, mon fiston, je  
t'aime de tout **TON**  
cœur**

**Victor Ojeda Mari**

Tout comme la mer et l'océan ont le goût du sel,  
mes livres ont le goût de l'Évangile quel que soit le  
sujet traité : religion, spiritualité, famille, société,  
politique, géopolitique, roman, scénario, sport (boxe)



ISBN-13: **979-10-424-2533-3**

Dépôt légal : 2024

© Victor Ojeda-Mari

L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable  
de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.

# SEQUENCIER

<b>SEQUENCIER.....</b>	<b>5</b>
<b>SCÉNARIO.....</b>	<b>7</b>
01 – INT – JOUR – TÉLÉVISION RÉGIONALE – EN 1999.....	7
02 – INT – JOUR – RADIO – EN 2001.....	18
03 – INT – JOUR – BUREAU – EN 2003.....	24
04 – EXT – JOUR - RUE – EN 1963.....	24
05 – EXT – JOUR – RUE – EN 1963.....	25
06 – INT – JOUR - RESTAURANT – EN 1963.....	25
07 – EXT – JOUR – LA TOUR SAINT-MICHEL – EN 1963.....	26
08 – EXT – JOUR – LA SIMCA VERSAILLES – EN 1963.....	27
09 – EXT – JOUR – VOITURE SIMCA VERSAILLES – EN 1963.....	28
10 – INT – JOUR – SALLE DE BOXE – EN 1963.....	28
11 – INT – JOUR –BUREAU – EN 1990 - JUSTE APRÈS LA NAISSANCE DE PABLO.....	29
12 – INT – JOUR – BUREAU – EN 1992 - PABLO A 2 ANS.....	31
13 – INT – JOUR –BUREAU – EN 1993 - PABLO A 3 ANS.....	32
14 – INT – SOIR – BUREAU – EN 1995 – PABLO A 5 ANS.....	33
15 – INT – JOUR – BUREAU – EN 1996 – PABLO A 6 ANS.....	34
16 – INT – SOIR – BUREAU – EN 1997 – PABLO A 7 ANS.....	36
17 – INT – JOUR – BUREAU – EN 2001 – PABLO A 11 ANS.....	37
18 – EXT – JOUR – PLAGE – EN 2002 – PABLO A 12 ANS.....	38
19 – INT – JOUR – BUREAU – EN 2003.....	39
20 – EXT – JOUR – AUTOROUTE – EN 2003.....	40
21 – INT – JOUR – HÔPITAL – EN 2003.....	41
22 – EXT – JOUR – TUNNEL – EN 2003.....	42
23 – INT – JOUR – CHAMBRE –HÔPITAL – EN 2003.....	56
24 – INT– JOUR – CHAMBRE – HÔPITAL – EN 2003.....	56
25 – INT– JOUR – CHAMBRE – HÔPITAL – EN 2003.....	57
26 – INT– JOUR – CHAMBRE – HÔPITAL – EN 2003.....	59
27 – INT – JOUR - CHAMBRE – HÔPITAL – EN 2003.....	59
28 – INT – JOUR – TÉLÉVISION RÉGIONALE – EN 2004.....	63
29 – INT– JOUR – CUISINE – EN 2005 – PABLO A 15 ANS.....	74
30 – INT – JOUR – PIÈCE DE SPORT – EN 2005 – PABLO A 15 ANS.....	77
31 – INT – SOIR – BUREAU – EN 2005 – PABLO A 15 ANS.....	84
32 – INT– CUISINE – EN 2005 – PABLO A 15 ANS.....	86
33 – INT – JOUR – LA SALLE DE BOXE – EN 2005 – PABLO A 15 ANS.....	87
34 – INT – SOIR – APPARTEMENT/BUREAU – EN 2008 – PABLO A 18 ANS.....	92
35 – <i>INT – JOUR – CUISINE</i> – EN 2008 – NICOLAS A 63 ANS.....	93
36 – INT – JOUR – CUISINE – EN 2008.....	95
37 – INT – JOUR – HÔPITAL – EN 2008.....	98

38 – INT – SOIR – CHAMPIONNAT DE FRANCE – EN 2009.....	99
39 – INT – JOUR – APPARTEMENT – EN 2009.....	101
40 – INT – JOUR – APPARTEMENT – FÉVRIER 2010.....	102
41 – EXT – JOUR – CENTRE COMMERCIAL – JUIN 2010.....	102
42 – EXT – JOUR – DANS LES NUAGES – EN 2010.....	103
43 – INT – JOUR – HÔPITAL – EN 2010.....	104
44 – INT – JOUR – HÔPITAL – EN 2010.....	105
45 – INT – JOUR – BUREAU –HÔPITAL. – EN 2010.....	105
46 – INT – JOUR – HÔPITAL – EN 2010.....	106
47 – INT – SOIR – CHAMBRE DE PABLO – EN 2010.....	107
48 – INT – SOIR – APPARTEMENT – EN 2010.....	108
49 – INT – SOIR – APPARTEMENT – EN 2010.....	108
50 – INT – JOUR – SALLE DE RÉUNION – DÉCEMBRE 2010.....	108
51 – INT – NUIT – CHAMBRE – FÉVRIER 2011.....	111
52 – INT – SOIR – APPARTEMENT ENFANTS – L’IMPOSITION DES MAINS.....	112
53 – INT – JOUR –HÔPITAL – CONFIRMATION GUÉRISON DE CÉLIA – MARS 2011.....	114
54 – INT – SOIR – APPARTEMENT DE CELIA ET CHRISTIAN – AVRIL 2011.....	115
55 – INT – JOUR – HÔPITAL – DR DARBEY, CELIA, NICOLAS – MAI 2011.....	115
56 – JOUR – HÔPITAL – - NICOLAS MAGNÉTISEUR – LE MATIN VERS 10 HEURES – AOÛT 2011 .....	117
57 – INT – SOIR – APPARTEMENT - BUREAU – MAI 2011.....	120
58 – INT – SOIR – APPARTEMENT– DISCUSSION VSCD – DÉCEMBRE 2011.....	122
59 – INT – SOIR – APPARTEMENT – PABLO – DÉBUT ANNÉE 2012.....	126
60 – INT – JOUR – APPARTEMENT – MYRIAM – MARS 2012.....	129
61 – INT – JOUR – HÔPITAL - CHAMBRE - IMPOSITION DES MAINS.....	130
*62 – INT – SOIR – APPARTEMENT – COUP DE TÉLÉPHONE DE ROBERT.....	131
63 – INT – JOUR – CHAMBRE HÔPITAL DES GRANDS BRÛLÉS – QUELQUES JOURS PLUS TARD..	133
64 – INT – SOIR – APPARTEMENT – JUILLET 2012.....	134
65 – INT – SOIR – APPARTEMENT – 20 DÉCEMBRE 2012.....	137
66 – INT – SOIR – APPARTEMENT – 31 DÉCEMBRE 2012.....	137

# SCÉNARIO

**01 – INT – JOUR – Télévision régionale – En 1999**

*Émission « Un livre, un auteur »*

**VOIX OFF**

Bienvenu à toutes et à tous à notre émission « Un livre, un auteur » avec ce matin Nicolas Garcia.

**Présentateur**

Bonjour, Nicolas Garcia, alors pas trop de circulation sur la rocade ce matin ?

**Nicolas**

Non, pas du tout, circulation très fluide.

**Présentateur**

Bien, nous allons rentrer tout de suite dans le vif du sujet. Après avoir eu une carrière dans l'informatique et la formation, vous vous êtes lancé dans l'Écriture. Vous êtes un pur écrivain girondin et vous avez à votre actif 3 livres : le premier « Ce que j'ai retenu de l'Hindouisme », le second « Ce que j'ai retenu du Bouddhisme », et le dernier « Et Dieu se fit Homme ». Nous allons principalement nous intéresser au dernier et de temps en temps nous évoquerons dans mes questions les 2 premiers. On marche comme ça ?

**Nicolas**

C'est parfait.

**Présentateur**

Vous écrivez des livres sur les religions, pourtant vous n'avez pas été toujours, disons, un homme religieux.

**Nicolas**

C'est exact. Républicain espagnol, mon père assimilait Dieu à l'Église qui prit, en 1936, le parti du franquisme. Ma mère ne croyait pas en Dieu, mais de temps en temps en une « Force » qui l'aidait dans les moments difficiles. Par conséquent, je vécus toute ma jeunesse dans un milieu anticlérical totalement athée. Mes parents m'enseignaient

l'importance de la famille, du travail, de l'honnêteté, de la politesse, du respect des choses et des gens.

### **Présentateur**

Effectivement, vous n'étiez pas dans un milieu propice à faire de vous un croyant chrétien.

### **Nicolas**

Souvent, Dieu pourvoit à ce manque spirituel familial par de multiples moyens en mettant sur notre route des panneaux indicateurs spirituels qui nous montrent le chemin menant à Lui. Alors que tout me destinait à ignorer Dieu, à le combattre ou à le dénigrer, j'ai pris conscience, bien des années après, de ces panneaux indicateurs spirituels.

### **Présentateur**

Vous m'en avez sommairement parlé lors de notre entretien de préparation d'un de ces panneaux indicateurs spirituels très passionnant qui m'a touché et je voudrais que vous en fassiez part également à nos téléspectateurs.

*FLASHBAC au fur et à mesure du récit de Nicolas...*

### **Nicolas – VOIX OFF**

Vous parlez de mon petit ami éternel Santiago. Il est vrai qu'il a transformé ma vie complètement. Je devais avoir 10 ans. Cette année-là, je m'étais fait un ami. Il s'appelait Santiago. Il était doux et gentil. Nous nous entendions à merveille et nous passions de bons moments ensemble. Un jour, je ne me souviens plus pour quelle raison idiote, nous nous sommes disputés. Qui avait raison ? Qui avait tort ? Peu importe ! Toujours est-il que je lui en voulais beaucoup. Peu de temps après, je me suis trouvé un autre copain, pas du genre tendre. Je lui racontais mes « malheurs » avec Santiago qui un jour passait près de nous. Le méchant copain provoqua le pauvre Santiago qui n'était pas de taille à se défendre. Il prit une raclée. Il avait de grands yeux marron avec de longs cils de fille. Encore aujourd'hui, je revois combien ils étaient apeurés. Silencieusement, ils me criaient au secours. Ce jour-là, je n'écoutais pas une petite voix qui me disait de m'interposer et défendre mon ami. Il partit en pleurant. Mon méchant compère se moquait de lui et riait bêtement à gorge déployée. Je l'imitais. Pourtant, le cœur n'y était pas. Lorsque je me retrouvais seul, j'étais malheureux en pensant à lui. Je pouvais presque ressentir les coups qu'il avait reçus. J'avais mal. Je me

trouvais sale. J'éprouvais une furieuse envie de me battre. Au point que j'aurais voulu prendre les coups à sa place. La fin des vacances approchait. Je voulais lui parler. Surtout lui demander pardon. Redevenir son ami. Mais j'avais trop honte. Peur qu'il me rejette, peur qu'il me dise ce qu'il pensait de moi, de ma lâcheté, de ma méchanceté. Une ou deux fois, je l'ai aperçu dans les rues du village. J'ai fait un mouvement vers lui. Puis, je suis resté sur place. Je me demande encore aujourd'hui ce qui m'arrêta dans mon premier élan.

*Émue, la voix de Nicolas s'étrangle. Il prend une pause pour se ressaisir.*

**Présentateur**

Je vois que plus de cinquante années plus tard, vous en êtes toujours bouleversé en évoquant Santiago...

**Nicolas**

Oh, oui !... Veuillez m'excuser...

**Présentateur**

Je vous en prie...

*REPRISE FLASHBAC au fur et à mesure que Nicolas raconte*

**Nicolas – VOIX OFF**

Je retournais en France. Tous les soirs, avant de m'endormir, je pensais à mon ami. Je me tournais inlassablement, séquence par séquence, image par image, le même film : je retourne au village, je vais d'un pas résolu chez son oncle. Je lui demande pardon. Je le supplie de me pardonner et qu'il veuille encore de moi pour ami. Alors, de nouveau, nous sommes amis et c'est aussi formidable qu'avant. Après de longs mois d'attente, enfin les vacances arrivent. Je suis à Najera. Comme je l'ai tellement de fois visualisé et vécu dans mon esprit et mon cœur, je vais chez la famille de Santiago et demande à le voir. L'oncle me regarde tristement puis m'annonce l'incroyable et terrible nouvelle : Santiago est mort ! Je partis en courant cacher ma peine et pleurer mon petit ami éternel qui n'était plus. Bien plus tard, j'apprendrai qu'il mourut d'une leucémie foudroyante ou aiguë.

Depuis et grâce à lui, je n'ai jamais ressenti de rancœur, d'esprit de vengeance pour personne. Jamais, je n'ai fait de mal à personne ou alors ce fut sans le savoir ou le vouloir. Je pouvais dire sincèrement que depuis et en grande partie grâce à mon petit ami éternel, j'ai été en paix avec tout le monde

désirant toujours le bien de mon prochain et jamais plus le mal.  
« Merci Santiago, pensais-je souvent, je sais qu'un jour, j'aurai l'occasion de te demander pardon et que nous redeviendrons amis. Je sais combien je te dois. »

### **Présentateur**

Merci, pour ce témoignage émouvant de Santiago. Vous m'avez également parlé d'une image qui fut, pour vous, un deuxième panneau indicateur spirituel...

*FLASHBAC au fur et à mesure que Nicolas raconte*

### **Nicolas – VOIX –OFF**

Alors que j'avais dix ans environ, une image dans mon livre d'histoire frappa mon esprit d'une manière indélébile. Ce dessin représentait un grand-prêtre avec son bâton de berger. À sa gauche, il y avait le peuple juif. À sa droite se tenait un agneau et au fond on distinguait le désert. Il y avait ce commentaire : « *Tous les ans, le grand-prêtre d'Israël chassait dans le désert un agneau pour l'expiation des péchés* ». J'aimais et j'aime beaucoup les animaux. Cependant, cet agneau qui me regardait avec un air tellement triste m'émouvait particulièrement et inexplicablement. Cette image de temps en temps comme un flash se déclenchait dans mon esprit. Je comprendrai sa véritable signification une vingtaine d'années après.

### **Présentateur**

Vous vous mariez très jeune, vous avez rapidement votre fille et c'est à partir de là que vous vous posez les 3 fameuses questions clefs de la vie : d'où venons-nous ? Quel est notre but sur la Terre ? Où allons-nous après la vie ?

### **Nicolas**

Exactement, et j'étais surpris, en particulier, de me poser la troisième question. Quelque temps auparavant, j'aurais fièrement répondu : « Mais bien sûr qu'après la mort tout est fini, notre corps devient poussière et sera réutilisé pour créer d'autres êtres ou formes de vies. »

Alors, je me suis dit : « J'aime ma femme, ma fille, mes parents, mes amis... Lorsque nous mourrons, tous ces liens qui, dit-on, sont plus forts que la mort disparaîtraient comme s'ils n'avaient jamais existé ? »

C'était la première fois qu'une telle éventualité me paraissait inconcevable et me révoltait. Notre but sur terre serait-il

simplement de se perpétuer pour assurer la survie de notre espèce ? Une question surgit dans mon esprit : « Mais d'où venons-nous » ? Mon père m'a donné la vie. Mais cette vie, il la détient de son père qui lui-même l'a reçue de son père. Et ainsi de suite jusqu'à la nuit des temps. Mais qui est le premier à avoir eu la vie en lui-même et l'a transmise comme un flambeau de génération en génération ? Comment le temps, le hasard, la matière sans intelligence parent-ils créer toute cette diversité, ces êtres vivants doués d'intelligence ? Oui, comment l'inintelligence peut-elle créer l'intelligence ? Comment le chaos peut-il créer l'ordre parfait ? Quel est notre but sur cette terre ? Si on doit mourir, s'il n'y a rien après, alors à quoi bon aimer, lutter, faire de son mieux pour être en accord avec sa conscience ? Pourquoi toute cette morale ? Si demain nous devons mourir, alors mangeons, buvons, faisons ce qui nous plaît. Pourquoi, aspirons-nous à nous élever ? Pourquoi lorsque nous agissons mal, sommes mal dans notre peau ? Ce n'est pas notre culture judéo-chrétienne avec tous ses interdits, car je n'y crois pas. C'est quelque chose qui fait partie de nous ! C'est notre conscience. Mais notre conscience, c'est quoi ? Ce qui nous permet de distinguer le bien du mal ? À l'école, il y avait des cours de morale, mais on savait naturellement quand on faisait le bien ou le mal. Alors, je connus un grand désarroi et en même temps, un besoin impérieux de connaître les réponses à ces trois questions. Mais ces réponses existent-elles ? Je ressentis qu'elles étaient les plus importantes de la vie.

### **Présentateur**

Et alors vous allez faire la connaissance d'un homme de race noire dont vous dites qu'il fut comme un ange qui laisse son message et disparaît ?

*FLASHBAC au fur et à mesure du récit de Nicolas...*

### **Nicolas – VOIX –OFF**

Oui, tout à fait, il fut pour moi comme un ange envoyé pour me montrer un morceau de la voix à suivre... Pour arrondir les fins de mois, deux à trois soirs par semaine, après mon travail d'aide-chimiste à la Faculté de médecine et de pharmacie, je vendais, au porte-à-porte, un livre de cuisine. Un soir, je toque à la porte d'une famille de noirs. Dès les premiers instants, je ressens une grande affinité avec le chef du foyer et je perçois

les mêmes sentiments de sympathie de son côté. Je fais la présentation du livre. L'épouse le trouve intéressant et désire le montrer à sa voisine de palier d'en face. Resté seul, l'homme me regarda droit dans les yeux et me dit : « Croyez-vous en Dieu ? » Je suis surpris par cette question à laquelle je ne m'y attends pas. Fièremment, je réponds : « Non, pas du tout, je suis athée. » Soudain, un silence pesant s'installe entre nous. J'étais sûr que cet homme avait mille choses à me dire et il restait là, muet, le visage fermé, avec un air désolé qui me désolait encore plus. Le courant ne passe plus entre nous. À cette idée, je me sens pris de panique. Je sais comme jamais je n'ai su qu'il fallait à tout prix rétablir le contact. Sinon, je risquais de perdre quelque chose de vital.

Alors, je m'entends dire : « Je ne crois pas en Dieu, mais je crois qu'il y a qu'en chacun de nous, un petit dieu qui sommeille. »

### **Présentateur**

En effet, venant d'un athée pur et dur, c'est une réponse très mystique.

### **Nicolas**

Oui, et j'en étais le premier surpris. Mais, voilà, c'était dit. Je n'en revenais pas ! Comment ai-je pu prononcer une telle énormité ? Pourtant, c'est bien ce qu'il fallait dire, car le visage de l'homme s'ouvre à nouveau. Plus amical que jamais. Ouf ! J e respire de soulagement. L'homme me parle de Dieu, avec une foi et des accents qui font vibrer en moi des sentiments inconnus enfouis au plus profond de mon être. Il me fait connaître Bouddha et je découvre ce grand personnage. Il se réfère beaucoup à Jésus, et Jésus n'est plus pour moi « une histoire de curés ». Je passe un moment extraordinaire. Avant de partir, il me confie un livre sur la vie des maîtres d'Orient. Je le dévore en prenant beaucoup de notes. Quelque temps après, le livre en main, je frappe pour la seconde fois à la porte. À ma surprise, je me trouve en face d'un autre homme qui m'apprend que la famille a déménagé. Devant la porte entrouverte et cette personne inconnue (comme vous l'avez dit), j'ai au fond de mon âme un sentiment étrange. Je revois l'homme qui vécut là, et je pense qu'il fut comme un ange qui passe, donne un message et disparaît soudainement en laissant derrière lui une impression à la fois de rêve et de réalité. Mais

le livre que je tenais dans mes mains témoignait que je n'avais pas rêvé. Encore un autre panneau indicateur spirituel !

### **Présentateur**

C'est passionnant cette rencontre... et donc, à partir de là que vous allez décider de partir à la quête de la Vérité concernant les 3 questions clefs de la vie ?

### **Nicolas**

Oui, d'abord, je me refusais d'étudier le Christianisme qui pour moi, à cette époque étant ignare en religion, je le résumais exclusivement au catholicisme et donc aux curés qui prirent le parti du franquisme contre la république. J'étudiais les religions d'Orient : l'Hindouisme et le Bouddhisme. Je remarquais que Jésus était souvent cité dans tous les livres étudiés et qu'il était considéré comme le Maître des maîtres. Alors, je me suis promis d'étudier la Bible dès que je me sentirais spirituellement prêt. Dans mes études, je découvrais la doctrine de la réincarnation. Je croyais avoir atteint le but. En effet, cette doctrine peut tout expliquer logiquement. Je comprenais à travers elle que l'homme est responsable individuellement, collectivement de son bonheur ou de son malheur. Si Dieu est Amour; il est aussi Justice et comme il est équitable, il ne peut favoriser l'un ou l'autre.

C'était merveilleux, à partir de la réincarnation, je pouvais tout expliquer et comprendre :

« Pourquoi tel homme à trois ans jouait-il de grandes œuvres au piano ? Parce que dans sa vie précédente il avait développé ce talent et dans cette vie, il en recueillait le fruit. »

« Pourquoi cet autre est-il homosexuel ? Parce que dans sa vie précédente il fut une femme et qu'il en gardait aujourd'hui inconsciemment la nostalgie. »

Ainsi, le malheur, la douleur, le bonheur peuvent s'expliquer, car tout ce qui nous arrive est une rétribution de nos vies antérieures : naître dans tel pays, être riche, pauvre, heureux, malheureux, malade, en bonne santé, beau, laid... Oui, je croyais avoir reçu enfin la réponse aux trois questions clefs de la vie.

### **Présentateur**

Et donc, vous avez pris une grande et définitive décision : celle de lire la Bible entièrement une fois par an ?

### **Nicolas**

*FLASHBAC au fur et à mesure du récit de Nicolas...*

C'est exact. Mais d'abord, il faut que je dise que je continuais à étudier une abondante littérature qui, d'après moi, me préparait spirituellement à étudier la Bible. Vint le jour où je me considérais fin prêt pour découvrir les secrets cachés du Livre des livres. J'allais à la « Maison de la Bible », au cours d'Alsace et Lorraine, en plein centre de Bordeaux. Une gentille petite dame âgée vint vers moi. Au cours de notre conversation, je lui fis part de ma laborieuse préparation. Elle me regarda longuement, et avec beaucoup de douceur me dit : « Vous vous trompez, mon bon monsieur, la Bible doit être lue comme un petit enfant. »

Avec suffisance, je pensais : « Ma petite dame, excuse-moi, tu es bien gentille, mais tu es à côté de la plaque. Tu n'as rien compris ! » J'apprendrai quelques années plus tard combien elle avait raison et moi tort.

Je commençais l'étude de la Bible par l'Ancien Testament. Je ne comprenais rien. Déçu, j'abandonnais pour passer au Nouveau. Alors, je découvris un Jésus encore plus grand que toutes mes études antérieures me l'avaient fait connaître. J'en fus touché au-delà des mots ; comme « absorbé » par Lui. Cependant, dans le Nouveau Testament, je ne trouvais aucune trace de la Réincarnation. Il n'était question que de Résurrection ! Ce fut un choc, un véritable déchirement.

Logiquement, il ne peut y avoir les deux à la fois. C'est l'une ou l'autre, car tous les hommes doivent être pesés avec la même balance. Par conséquent si l'une est vraie l'autre est fausse. Et inversement. Mon cœur penchait pour la réincarnation que je trouvais plus juste, plus logique et, à vrai dire, je ne comprenais pas la résurrection.

Mais en même temps, contradictoirement, je me sentais de plus en plus « absorbé » par Jésus qui affirmait avec autorité être la Vérité, la Vie, le Chemin et la Résurrection.

Ce Maître donnait des enseignements tellement simples, directs et condensés à tel point qu'une seule phrase de Lui expliquait plus et mieux que de longues pages de commentaires doctrinaux des maîtres étudiés jusque-là.

De nouveau, je ne savais plus à quel saint me vouer. Finalement, je décidais de me débarrasser de tous les livres

traitant de religion, sauf de la Bible que je lirai entièrement une fois par an.

**Présentateur**

C'est à partir de toutes ces expériences que vous avez décidé de réaliser votre rêve d'adolescent de devenir écrivain en éditant vos deux premiers livres : « Ce que j'ai retenu de l'Hindouisme » et « Ce que j'ai retenu du Bouddhisme » ?

**Nicolas**

En quelque sorte, j'ai voulu régler définitivement mes comptes avec la réincarnation et par conséquent avec l'Hindouisme et le Bouddhisme qui sont les premiers et principaux promoteurs de cette doctrine.

**Présentateur**

Votre troisième livre serait alors le résultat de votre étude assidue et définitive de la Bible ?

**Nicolas**

Oh, non, loin de là ! Une petite et bien petite étape. L'étude de la Bible est comme une terre profonde : plus on la creuse, plus on trouve de richesses, de pierres précieuses, de trésors enfouis, de perles de grands prix...

Cependant, je peux affirmer, mieux : je peux témoigner que j'ai recherché diligemment dans la Bible la réponse aux 3 questions clefs de la vie :

- D'où venons-nous ?
- Quel est notre but sur Terre ?
- Où allons-nous après la mort ?

Et que tout au moins pour la première, et à travers la Bible, j'en ai reçu la réponse...

**Présentateur**

Ah ! Dites-moi, ça m'intéresse...

**Nicolas**

Les Églises chrétiennes : catholiques, protestantes, évangélistes, etc., croient globalement au Paradis et à l'Enfer. Par contre, elles sont toutes hostiles à la vie prémortelle ou préexistence, en ce sens que l'existence de l'homme commence à sa naissance sur la Terre et non dans les Cieux.

**Présentateur**

C'est ce que je crois également.